

Les vitraux de gauche de la nef ont été offerts, l'un par les mères chrétiennes de la paroisse, l'autre par la famille Damour Perrot. L'abbé Célestin Pineau, curé de la paroisse, a offert le vitrail de droite de la nef.

Ceux de la chapelle de la Vierge ont été donnés par Mlle Gabrielle Carré et les jeunes filles de la paroisse. Le vitrail de la façade est dû aux enfants de la première communion.

## Un mobilier renouvelé

L'abbé Pineau a fait faire à ses frais les boiseries qui longent la nef et le chœur.

En 1909, Mlle Carré a offert de nouveaux fonts baptismaux en terre cuite et à cuve octogonale qui ont été installés à gauche de l'entrée. Près de la porte de l'église, ils symbolisent le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens. Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du nouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat. Le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.



À droite de l'entrée on a remis l'ancien bénitier.

Comme les boiseries, la chaire est l'œuvre de Gabriel Jutan, de Richelieu. Celle-ci, placée à droite par l'abbé Pineau, a remplacé l'ancienne qui était du côté opposé. En face de la chaire, le crucifix rappelle au prédicateur qu'il doit prêcher un Christ crucifié (1 Corinthiens 1, 23).



Le chemin de croix, fait de bas-reliefs polychromes inscrits dans des petits quadrilobes, a été offert par M. et Mme Dussoulet et inauguré le 28 novembre 1909.

Les statues du chœur présentent un Sacré Cœur et un Saint Joseph à l'Enfant.

L'énorme statue d'un Saint Georges est posée sur le sol à gauche du maître-autel. En 1909, elle était placée sur les anciens fonts baptismaux qui sont aujourd'hui dans la chapelle de la Vierge. Dans la même chapelle la statue d'une Vierge, couronnée, à l'Enfant surmonte l'autel et la statue d'un Saint Antoine de Padoue a été bénie le 28 novembre 1909. Le mur de gauche de la nef supporte la statue d'une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et celle d'une Notre-Dame de Lourdes dans une niche. Une statue de sainte Radegonde existait au début du 20<sup>e</sup> siècle.

En 1911, l'abbé Pineau a acheté pour 30 francs à G. Nissen, de Versailles, une copie du tableau de Rubens, à Notre-Dame d'Anvers, « La Descente de croix ». Cette copie est placée à droite de l'entrée.

Le tableau d'une Assomption est à gauche de l'entrée.

Un confessionnal est conservé dans la chapelle de la Vierge.

Le 24 février 1919, a été posé le tableau donnant la liste des 31 « morts pour la patrie » de la paroisse pendant la guerre de 1914-1918. On y ajoutera les 3 morts de la Seconde Guerre mondiale.

L'abbé Pineau a quitté la cure de Nueil en août 1919 pour celle de Vendevre. Le service de Nueil sera dès lors assuré par le curé de Pouant.

Une église entièrement rénovée grâce au zèle de son curé et à la générosité des fidèles.

Elle reste aujourd'hui bien entretenue et accueillante.



© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Nueil-sous-Faye (Vienne)

## L'église Saint-Georges



« Voici que je fais toutes choses nouvelles ».

Apocalypse 21, 5

## Un peu d'histoire

Le nom de Nueil (*Niolio*) apparaît en 892 dans le cartulaire de l'abbaye de Cormery. Il vient du gaulois et signifie « nouvelle clairière ».

Nueil a fait partie de l'archiprêtré de Faye-la-Vineuse. Jusqu'à la Révolution le curé était nommé par le chapitre de Faye-la-Vineuse.

Le titulaire de l'église est saint Georges qui aurait été martyrisé en Palestine vers 303 (fête le 23 avril). Les détails de sa vie et de sa mort ne sont pas connus et son combat victorieux contre le redoutable dragon, si souvent représenté dans l'art, n'a pas de fondement historique. Une dizaine d'églises du diocèse de Poitiers l'ont pour titulaire. Il est le patron de l'Angleterre, de l'Éthiopie, des chevaliers et des cavaliers.

## Une église qui fut en perdition

L'église romane, très simple, a une nef unique suivie de deux forts massifs, celui de gauche contenant l'accès à la charpente, celui de droite donnant accès au clocher, lequel est construit au sud du chœur. Ce dernier se terminait par un chevet droit.

Après la Révolution l'église est desservie par le curé de Pouant. En 1826, Nueil est érigé en succursale et a son propre curé. En 1833, le vent emporte une partie de la toiture.

En 1850, on perce une arcade pour l'adjonction d'une chapelle de la Vierge du côté sud. Il n'y a aucune voûte, les plafonds sont faits de planches mal ajustées.

En 1886, Mme veuve Legros donne par testament 12 000 francs pour la reconstruction totale ou partielle de l'église. On envisage d'abord une reconstruction totale et un plan est dressé par M. Boutaud, architecte diocésain à Poitiers. Le clocher serait conservé, on prendrait pour cette reconstruction une partie de la cour et du clos du presbytère. Mme des



Forêts offre 6 000 francs, son fils 2 000. Plusieurs années passent en procédure car le legs de 12 000 francs n'est toujours pas employé et parce que la loi de séparation des Églises et de l'État (1905) rend les rapports difficiles avec la municipalité. L'église est de plus en plus misérable.

## Une importante restauration en 1908-1909

En février 1907, l'abbé Célestin Pineau est nommé curé de Nueil-sous-Faye et la restauration de l'église devra beaucoup à son zèle. On renonce à une reconstruction totale. En avril 1908, un plan et des devis de grosses réparations sont dressés par M. Martin, architecte à Châtellerault, et les travaux sont adjugés en mai.

L'abbé Pineau demande la construction d'une abside et deux donatrices, Mmes Combes et des Forêts, donnent les 2 000 francs nécessaires.

Pour cet ajout il faudra prendre 4 m sur la cour du presbytère. La première pierre est bénie le 26 juillet 1908.

Une charpente métallique est posée en octobre, la couverture en ardoise l'est en décembre. La voûte en plein cintre avec doubleaux est commencée en janvier 1909. On blanchit à la chaux les vieux murs. Le plafond en bois de la chapelle de la Vierge est restauré.

Pendant les travaux les offices sont célébrés dans le hangar du presbytère. Les ouvriers terminent le chantier en septembre et monseigneur Henri Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911, bénit solennellement la nouvelle église le dimanche 26 septembre 1909.

Le seul changement au plan initial aura été une abside en léger arrondi profonde de 3 m. A la façade on a conservé une voussure à pointes de diamant et, au-dessus de la petite baie romane, une croix a couronné le pignon. Le contrefort de gauche est ancien, celui de droite est nouveau.



## Autels

L'ancien maître-autel en bois, en mauvais état, a été remplacé par un autel en pierre de la maison Rouillard à Angers, offert par Mme des Forêts. Le devant représente les vertus théologiques : charité, foi, espérance.



Après le concile de Vatican II (1962-1965), alors que se généralisaient les célébrations face au peuple pour une meilleure participation des fidèles, retour à la pratique du premier millénaire, on a disposé un autel en bois à l'entrée du chœur.

L'autel-tombeau en pierre de la chapelle de la Vierge a été conservé. La porte du tabernacle est ornée d'un ostensor.



## Vitraux

Dès le 11 novembre 1908, l'abbé Celestin Pineau est allé à Tours chez le maître-verrier Luc Fournier, 3 bis rue des Ursulines, pour lui commander les vitraux qui seront posés fin juillet-début août 1909.

Le vitrail du centre de l'abside, offert par Mme des Forêts, représente le titulaire de l'église dans un médaillon, un Saint Georges à cheval transperçant le dragon de sa lance. C'est le seul vitrail historié de l'église.



Le vitrail de gauche du chœur a été offert par la famille Joubert-Lasne. En sa partie inférieure il présente les armoiries du pape saint Pie X (1903-1914). Celui de droite l'a été par Mme Combes, les armoiries sont celles de Mgr Pelgé. L'autre vitrail de gauche du chœur a été offert par M. R. des Forêts.